

RADIO-RÉCEPTEURS ET TÉLÉVISEURS 1970-1971

LE nombre des radiorécepteurs et des téléviseurs augmente à un rythme satisfaisant, mais celui des téléviseurs couleur n'est pas suffisant.

La comparaison avec la situation à l'étranger doit attirer l'attention. Le Japon est ainsi devenu, cette année, le premier producteur mondial des téléviseurs couleur avec une fabrication de plus de six millions de récepteurs dépassant ainsi de 500 000 celle des Etats-Unis.

Pourtant le début de cet essor prodigieux est relativement récent, puisque le Japon ne s'est lancé dans cette fabrication qu'en 1964, produisant cette année-là 57 000 appareils. En moins de six ans, il a donc égalé les Etats-Unis qui, au moment de son démarrage, avait pourtant presque dix ans d'avance sur lui.

A la fin de l'année, les Américains auront encore avec 30 millions d'appareils le plus grand nombre de postes en couleur, le tiers cependant des appareils noir et blanc, au nombre de 90 millions ; mais, les Japonais en posséderont quelque 11 millions et en auront exportés au moins 4.

Les « cinq grands » de la télévision couleur sont ainsi actuellement les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre et la France ; l'U.R.S.S. est encore très loin derrière, puisqu'on a célébré comme un premier événement la télédiffusion en couleur du voyage de M. Pompidou.

Parmi les grands producteurs européens, c'est l'Allemagne de l'Ouest qui a pris la première place ; de 214 000 en 1967, sa production annuelle est passée à 500 000 en 1969 pour atteindre 900 000 en 1970. A la fin de l'année, elle possédait 1 700 000 téléviseurs couleur.

Les résultats anglais sont plus modestes ; la Grande-Bretagne a produit en 1970 quelque 320 000 téléviseurs couleur et possédait à la fin de l'année environ 600 000 postes.

En regard, que voyons-nous en France ? 20 000 postes fabriqués en 1967, 57 000 en 1968, 100 000 en 1969, 200 000 en 1970 ; au 1^{er} janvier 1971, et dans les meilleures conditions possibles, les Français auront au maximum 400 000 téléviseurs couleur et l'on n'en prévoit guère que 500 000 au maximum en 1972.

Pourquoi cette situation ? Les causes en sont diverses et nombreuses, avant tout, des prix trop élevés, encore une certaine méfiance envers les techniques nouvelles et la crainte des difficultés de maintenance, l'attente d'une troisième chaîne, la limitation des crédits.

La déminution de 7,75 % du taux de la T.V.A. survenue en juillet dernier a permis une baisse relativement notable, de l'ordre de 300 F par poste ; elle peut avoir une certaine influence bien qu'elle ne mette pas encore l'acquisition d'un appareil d'appartenance à la portée du téléspectateur « moyen ». La location d'un téléviseur-couleur constitue cependant une solution d'attente, qui peut faire apprécier, tout au moins, la qualité des images.

Pour permettre une large diffusion de la couleur et faire vendre des récepteurs en grande quantité, en fait pour que leur prix d'achat puisse être réduit, il serait nécessaire de diminuer encore davantage les impôts à l'achat et d'accorder des crédits plus grands. Assimiler un téléviseur, instrument de culture, à un objet de luxe, est à la fois un non-sens et une faute économique et fiscale, car l'augmentation du nombre des téléspectateurs peut seule accroître les ressources de l'O.R.T.F.

OU EN EST LA TROISIEME CHAINE ?

On parle depuis longtemps d'une troisième chaîne de télévision, et le rapport de la commission d'étude du statut de l'O.R.T.F. rédigé par la commission Paye a analysé d'une manière très complète le fonctionnement, les déficiences, et les remèdes qu'il conviendrait d'apporter au statut de l'Office. Parmi ces conclusions, le rapport fait apparaître l'intérêt d'une chaîne régionale de télévision, dont la création correspond à des besoins urgents et nombreux, à la fois politiques, économiques, et culturels et qui devrait être envisagée dans un avenir prochain.

Lors de l'inauguration du 5^e Salon de la radio et de la télévision de Bordeaux M. Kaspereit, Secrétaire d'Etat à la petite et moyenne entreprise a annoncé que la 3^e chaîne verrait le jour au cours du second semestre 1972. Les travaux d'équipement de cette chaîne couleur seront entrepris dès 1971. Les programmes diffusés sur ce nouveau réseau pourront être captés par tous les postes récepteurs qui disposent actuellement de la seconde chaîne. L'ensemble du territoire national sera couvert en 1975.

M. Kaspereit a également profité de ce salon pour annoncer une moins bonne nouvelle aux téléspectateurs ; en effet, la redevance annuelle pour les postes de télévision sera portée à 120 F à partir du 1^{er} janvier 1971, par contre la taxe reste sans changement (30 F) pour les récepteurs radio.

VOICI LA TELEDIFFUSION PAR SATELLITE

Une transformation plus ou moins proche consiste dans la réception directe par les téléspectateurs des images transmises par les satellites, et spécialement dans deux domaines privilégiés : l'actualité et le sport.

L'Eurovision est à l'échelle de l'Europe Occidentale, tandis que les satellites sont à l'échelle du monde ; la baisse importante des tarifs d'utilisation des satellites augmente dans de grandes proportions les possibilités de leur emploi ; depuis 1965, ce prix a été réduit de moitié.

La réception directe des programmes qui viennent du ciel créera une nouvelle situation, puisque le téléspectateur recevra sur son petit écran les programmes du monde entier ; mais, il sera indispensable d'étudier des programmes internationaux qui aient vraiment une valeur documentaire et culturelle, et d'éviter toute propagande d'où qu'elle vienne !

Il s'agit là, pour certains pays, tout au moins, d'une actualité immédiate et, pour la première fois, des programmes télévisés seront transmis directement depuis un satellite d'après un accord conclu en septembre 1969 entre les Etats-Unis et l'Inde ; 20 millions d'Indiens vivant dans 5 000 villages pourront bénéficier ainsi d'émissions culturelles et technologiques.

La retransmission sera assurée par un satellite synchrone stationnaire au-dessus de l'Océan Indien, d'une période de révolution exactement de 24 heures, comportant un émetteur d'une puissance de 80 W, alimenté par des photo-piles solaires, et une antenne parabolique de 9 m de large dirigée vers le continent Indien. La réception exigerait cependant une ouverture directive de 3 m de diamètre, un préamplificateur et un convertisseur.